

Scènes

- Youtubeur, humoriste et chroniqueur, GuiHome vous détend est en pleine tournée de son nouveau spectacle, “GuiHome vous détend LeGrand”.
- À 29 ans, le Namurois cumule les projets : scène, capsules vidéo, radio, télé, branding, festival d’humour...
- Rencontre avec un infatigable bosseur.

maison : j’allais chez les gens déguisé ; quand ma mère faisait des courses, j’étais déguisé ; j’allais montrer mes costumes aux voisins, qui devaient me donner une cote ; etc. J’avais vraiment une envie de ne pas être moi ou, en tout cas, d’être quelqu’un d’autre.” Mais, lorsqu’il est entré en première primaire, “on m’a dit que je ne pouvais plus me déguiser”. “Ma maman s’est rendu compte que c’était une vraie souffrance pour moi et elle m’a inscrit à des cours de théâtre.”

Troupe amateur, improvisation, conservatoire de Namur, cours à Paris... GuiHome s’adonne à sa passion de la scène pendant dix ans, jusqu’à ses 18 ans, “avant d’en avoir ma dose, surtout à Paris, car il y avait un côté professionnalisant de la discipline qui ne me plaisait pas”. Il quitte alors la capitale française pour entamer des études de communication à l’ISFSC à Bruxelles. Mais, “même si les cours étaient très chouettes, le fait de rester assis m’ennuyait énormément”. “Donc, j’ai commencé à faire des blagues. Entre les cours, je prenais mon téléphone et j’envoyais à mes potes des vidéos dans lesquelles je faisais le con, raconte-t-il. Après quelques semaines, ils m’ont suggéré d’en faire profiter un plus grand nombre. À ce moment-là, j’ai commencé à créer une page Facebook pour ma classe, que j’ai laissée en accès public. Et, après plus d’un an intensif de vidéos, je me suis dit que retourner sur scène avait du sens (il monte son premier spectacle *GuiHome vous détend* sur scène en 2016, NdlR), car je pouvais y défendre un projet. C’est comme ça que le personnage de *GuiHome vous détend* est né.”

Guillaume vs GuiHome

Si l’appellation *GuiHome* fait allusion à son vrai prénom, Guillaume (Wattécamps), et au fait qu’il se filmait chez lui, “avec le recul, je me demande bien pourquoi j’ai trouvé ce truc, lâche-t-il. Ça montre aussi à quel point c’était anecdotique. J’ai créé ce nom comme ça, sans avoir conscience qu’il me suivrait aussi longtemps”. Et “vous détend” ? “À l’époque, les youtubeurs se prénommaient Norman fait des vidéos, Hugo Tout Seul, etc. et, en ajoutant ‘vous détend’ derrière *GuiHome*, je riais un peu de ça. Puis, ma mission était de détendre les étudiants de ma classe. Donc, j’ai complété *GuiHome* par ‘vous détend’ et c’est resté.”

À mesure qu’il poste ses vidéos, *GuiHome* cherche à comprendre les raisons de leur succès : est-ce le montage, le rythme, le contenu, le personnage, l’heure de diffusion, etc. ? Et ce, afin d’affiner son travail pour en faire un format unique qui lui ressemble et soit directement identifiable par le pu-

blic belge. C’est ainsi qu’il privilégie des thématiques dans lesquelles les gens peuvent se reconnaître – “Je pensais créer un truc de ouf, mais, en réalité, ce sont les bases de l’humour”, sourit-il – et des jumpcuts très rapides au montage.

De même, en sondant son entourage, il se rend compte que son personnage est assimilé à ses accessoires : des lunettes et un couvre-chef (casquette, bonnet, chapeau...), “que je conserve dans toutes mes vidéos et qui sont vraiment devenus des ustensiles de travail”. “Même si mon personnage a évolué, j’ai toujours voulu préserver ce que le moi enfant aimait bien, c’est-à-dire des costumes, confie *GuiHome*. Je porte donc toujours quelque chose sur le visage ou la tête, parce qu’il y a une part de moi qui a besoin d’avoir des artifices qui m’accompagnent toute la journée pour me sentir à l’aise dans ce que je fais. Que ce soit en vidéo, sur scène ou en interview, mon personnage est toujours défini par ses lunettes – je n’ai pourtant aucun problème de vue ; je porte juste de temps à autre des lunettes de repos –, son couvre-chef ou les deux.”

Guillaume vs *GuiHome*. Parvient-il à se différencier de son personnage ? “J’ai dû m’y perdre un peu quand j’étais dans l’engouement intensif des vidéos qui cartonnaient et des préparatifs de la tournée, reconnaît-il, parce que je ne savais pas si, quand mes fans me croisaient, ils voulaient me voir faire le pitre ou découvrir la personne qu’il y avait derrière le personnage de *GuiHome*. Pareil quand j’étais sur scène ou en interview. Il y a donc eu une phase où je ne savais plus trop si je devais tout le temps être en *GuiHome* et, en même temps, je ressemblais très fort à mon personnage, parce que j’étais très excité et à l’affût de tout.” Mais, reprend-il, “en grandissant, j’ai pu prendre une certaine distance par rapport au personnage de *GuiHome* parce que j’ai pu m’apaiser. Je ne me sens donc plus obligé d’être tout le temps dans la blague, de montrer mon personnage, etc. Maintenant, mon personnage, je l’utilise quand je dois. Comme je ne fais pas que ça, ça me permet de ne pas être tout le temps en mode zinzin et d’être moi quand il faut. C’est plus sain”.

“Beaucoup de sacrifices et d’énergie”

Si, depuis 2014-15, ses vidéos drôles et désinvoltes (les enfants, la vague de froid, avoir la poisse, le déconfinement belge, etc.) – “je pars du principe que mon personnage ne sait pas, ne comprend pas et, du coup, il peut rire de tout” – ont fait sa notoriété, *GuiHome* décline aussi depuis quelque temps déjà son travail sur différents supports (scène, télévision, radio...). “Il s’agit de garder un fil conducteur

une cohérence, estime-t-il. C’est comme un jeune indépendant qui veut faire marcher sa boutique : il doit trouver toutes les opportunités pour crédibiliser son projet. L’objectif étant de faire durer dans le temps ce que j’aime faire. Ça demande donc de se lever tôt et d’aller au lit tard.”

Cet investissement total, mû par “l’amour du métier”, exige “beaucoup de sacrifices et d’énergie”, souligne *GuiHome*. “Ça peut me poser des problèmes dans ma vie personnelle, dans la mesure où je multiplie les projets et où je ne trouve de sens à ma vie que dans ce que je mets sur pied. Donc, cela peut être difficile à vivre pour mes proches, mes amis, que je vois moins, mon amoureux, et même pour moi, car j’ai peu de moments de solitude.” Entre la tournée de son nouveau spectacle, sa chronique radio hebdomadaire *Le Brouillon de GuiHome* dans *Matin Première*, sa marque de produits dérivés, l’ouverture d’une agence de communication digitale, l’organisation du premier festival d’humour *Namur Is a Joke*, “il est vrai que je ne peux pas faire tout cela sans sacrifices, admet-il. Sur une semaine, cela représente 90% de mes activités”. “Tous ces projets appartenaient à mes rêves d’enfant, poursuit-il. À présent, je dois encore trouver l’équilibre afin que je me sente droit dans mes baskets.”

À 29 ans, “entre l’organisation d’un événement comme *Namur Is a Joke* et l’évolution de mon personnage via différents projets, je me sens à ma place, se réjouit *GuiHome*. Et ce, même si je garde les doutes et les angoisses d’un artiste de base. Mais quand je me projette deux secondes à faire un autre métier, j’ai juste envie d’écrire une vidéo sur ce métier, donc ça prouve que je me sens bien là où je suis”.

En pratique

Quoi ? L’humoriste et vidéaste *GuiHome* vous détend est en pleine tournée de *GuiHome vous détend LeGrand*, un nouveau spectacle où il met en lumière le douloureux passage de l’enfance à l’âge adulte à travers une série de nouveaux personnages.

Où et quand ? Un peu partout en Belgique, dont le 13/1 au Cirque royal (Bruxelles), le 14/1 au Wex (Marche-en-Famenne), le 27/1 au Théâtre royal de Mons, le 3/2 au PBA (Charleroi) et le 26/3 au Grand Manège (festival *Namur Is a Joke*). Retrouvez toutes les dates sur www.guihome.be.

Namur Is a Joke. À l’initiative de *GuiHome*, se déroulera le premier festival d’humour *Namur Is a Joke* (23 humoristes et 12 concerts) du 24 au 27 mars 2022 à Namur. Plus d’infos sur www.namurisajoke.be.

“Enfant, je passais ma vie déguisé. J’avais vraiment une envie de ne pas être moi ou, en tout cas, d’être quelqu’un d’autre.”



DR